

Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: - (1993)
Heft: 18

Artikel: En 25 ans de collaboration [...]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556017>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En 25 ans de collaboration, deux zoologues ont réalisé un monumental manuel sur les oiseaux d'Europe centrale. Ouvrage de synthèse unique en son genre, il s'est imposé comme une référence incontournable qui a remarquablement stimulé la recherche scientifique.

C'est en 1963 qu'Urs Glutz von Blotzheim, un jeune ornithologue suisse, fut contacté pour venir prêter main forte à la réalisation d'un manuel sur les oiseaux d'Allemagne. Il accepta, mais à la condition que le livre couvre toute l'Europe centrale : le *Handbuch der Vögel Mitteleuropas* était né. En 1969, reprenant la direction de l'ouvrage, Glutz von Blotzheim scella une collaboration – ininterrompue depuis lors – avec Kurt Bauer, un collègue autrichien.

En trente ans de travail à temps partiel, les deux ornithologues ont déjà rédigé les douze premiers volumes (11 189 pages !) d'une collection qui en totalisera quatorze à son terme. 780 espèces et sous-espèces d'oiseaux ont déjà été passées en revue avec une minutie qui fait de chaque analyse une véritable «petite thèse».

D'autres ornithologues ont rêvé de réaliser un tel ouvrage, mais la persévérance leur a fait défaut. Les Américains, par exemple, n'ont édité entre 1962 et 1988 que cinq volumes d'une série qui devait en compter beaucoup plus. Et les Britanniques ont observé pendant dix ans (*wait and see...*) comment Glutz et Bauer s'en tiraient, avant de calquer leur livre sur la structure du *Handbuch*, sans toutefois en égaler la précision ni le détail.

Si Glutz et Bauer ont fait des émules, c'est que leur *Handbuch* n'est pas qu'une simple compilation de publications scientifiques concernant les 528 espèces d'oiseaux d'Europe centrale. Ils ont lu des centaines d'articles, dont il a fallu trier le bon grain de l'ivraie. «Il arrive que des chercheurs mentionnent la présence exceptionnelle d'un oiseau dans une région où il n'a jamais été vu auparavant !

avance le Prof. Glutz von Blotzheim. Mais si l'observation n'est pas soutenue par un protocole scientifique convaincant, toute sensationnelle qu'elle est, la publication doit être rejetée !»

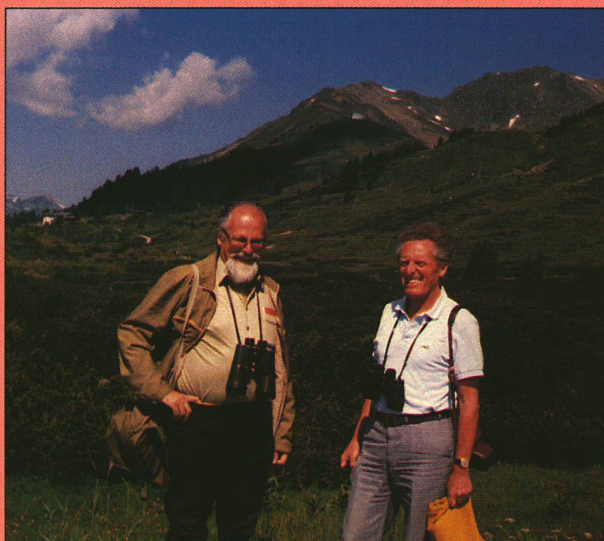
D'ailleurs, dans le cadre de ses cours à l'Université de Berne, le professeur exige de ses étudiants la même rigueur. Récemment lors d'un camp d'écologie, quelques-uns ont repéré un Circaète Jean-le-Blanc près de Schwytz. Un «scoop», car le beau rapace fréquente très rarement le Nord des Alpes. Cependant, faute de protocole scientifique (lieu, date, description, photos, croquis), l'observation n'a pas pu être retenue. De tels exemples ont été rencontrés très fréquemment lors de la préparation du dernier volume sur les fauvettes.

C'est pourquoi, Glutz et Bauer traitent chaque espèce dont ils ne sont pas les spécialistes avec l'aide des ornithologues les plus compétents, privilégiant ceux qui possèdent une grande quantité de données encore non publiées. Ainsi, le *Handbuch* grouille de renseignements originaux.

Pour couvrir l'ensemble de l'Europe centrale, le Prof. Glutz von Blotzheim a joué

un rôle de coordinateur international. Bien que sa recherche ait débuté au plus fort de la «Guerre froide», il est parvenu à collaborer avec des scientifiques est-allemands, polonais et tchécoslovaques. Il a dû faire preuve de beaucoup de diplomatie, car les ornithologues contactés n'étaient pas toujours ceux «recommandés» par les dirigeants scientifiques des ex-pays de l'Est...

Original, le *Handbuch* l'est aussi dans sa forme. Les douze volumes publiés contiennent 1914 figures (sans compter les 473 tableaux) dont plus de la moitié sont des



Kurt Bauer und Urs Glutz von Blotzheim: «Pour être scientifique, une observation doit respecter un protocole!»

dessins à la plume illustrant des attitudes typiques du comportement des oiseaux. Actuellement, Friedhelm Weick et Winfried D. Daunicht partagent ce remarquable et délicat travail.

Pour le Prof. Glutz von Blotzheim : «Les dessins valent mieux qu'une longue explication ! Ils mettent en valeur des détails difficiles à voir sur les photos». Il n'y a donc pas de photographies dans le *Handbuch*. Néanmoins, 45 superbes planches en couleurs illustrent la collection, lorsque seule une subtile différence de teintes permet de distinguer des sous-espèces, de déterminer le sexe d'un oiseau ou d'évaluer son âge. Chaque espèce est aussi accompagnée de cartes de répartition ou de trajets de migration ; de plus, des graphiques transcrivent son chant.

Lorsque Glutz et Bauer entreprennent un volume, soit environ cinq ans avant sa parution, ils commencent par définir les lacunes de connaissances qui touchent les 30 à 45 oiseaux concernés. Certaines deviennent des sujets de recherche que le professeur confie à ses étudiants. Or, de nombreux ornithologues européens en font autant, espérant voir leur étude citée dans ce qu'il convient d'appeler «la Bible des oiseaux». Ainsi, les volumes du *Handbuch* ne cessent de s'épaissir : environ 500 pages pour les premiers, 1460 pour le dernier !

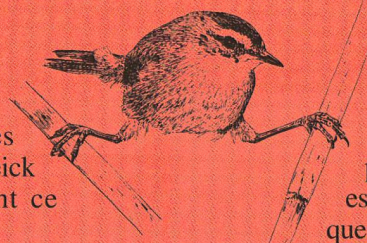
Le *Handbuch* n'a qu'un défaut : il n'existe qu'en allemand – ce qui ne l'empêche pas d'être lu dans toute

l'Europe, car il est devenu la référence scientifique. Plusieurs années après sa parution, il permet de comparer comment a évolué une espèce : a-t-elle changé de répartition géographique, de régime alimentaire, de lieu de nidification ? sa population a-t-elle augmenté ou diminué ?

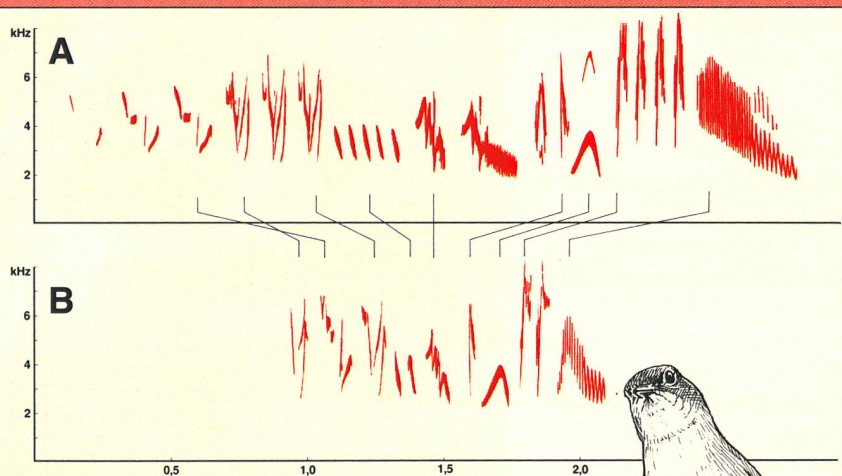
A sa sortie en 1972, le volume sur les rapaces montrait une décroissance alarmante du nombre de Faucons pèlerins, victimes du DDT. L'espèce était menacée de disparaître. Depuis que l'insecticide a été interdit en Europe, les Faucons ont retrouvé leur effectif d'avant-guerre.

Le dernier volume expose clairement le problème des Fauvettes grisettes, dont les trois quarts des effectifs ont brutalement disparu de Grande-Bretagne depuis 1968. Est-ce dû à la sécheresse qui règne dans la zone sahélienne où l'espèce hiverne ? Ou faut-il invoquer la disparition de son habitat de nidification européen qui est détruit au profit de l'agriculture intensive ?

Si, en règle générale, on voit moins d'espèces d'oiseaux que par le passé, on observe aussi des changements dans leur comportement. Il y a dix ans, personne n'avait jamais vu en Suisse des Merles nicher en hiver ! Ni des Chardonnerets faire leur nid à plus de 1900 mètres d'altitude ! Aujourd'hui ces observations ne sont plus des exceptions. Et les migrateurs remontent toujours plus au Nord de la Scandinavie pour passer l'été, suivant la tendance à un réchauffement du climat...



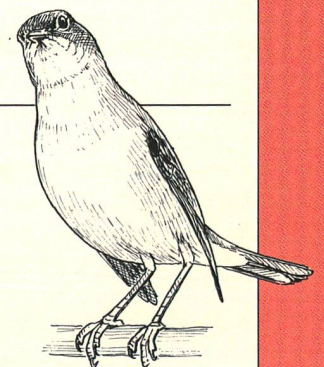
Pinson des arbres
(*Fringilla coelebs*)



Chez les oiseaux, la chorale est masculine

L'une des originalités du «Handbuch» est d'accompagner l'analyse de chaque espèce d'oiseau par des diagrammes (*sonagrammes*) qui retranscrivent son chant. Le Prof. Erwin Tretzel (Université Kaiserslautern) se charge de cette spécialité depuis plus de vingt ans. Chez les oiseaux chanteurs, ce sont les mâles qui chantent, les femelles ne le faisant qu'exceptionnellement. Le chant est notamment un signal acoustique qui permet d'identifier – sans le voir – un voisin respecté de son espèce, prévenant ainsi des querelles territoriales. A l'écoute, un oiseau reconnaît ses congénères d'après les premières phrases de leur chant, et c'est d'après les dernières, qui ont un caractère très personnel, qu'il distingue un voisin d'un intrus qu'il conviendra de chasser.

Pour s'individualiser, certaines espèces intègrent dans la fin de leur chant des passages où elles en imitent d'autres. Dans les sonagrammes présentés ici, une strophe de Fauvette des jardins (B) contient la copie, en version raccourcie, d'une strophe de Pinson des arbres (A).



Fauvette des jardins
(*Sylvia borin*)

D'après le «Handbuch der Vögel Mitteleuropas», Ed. AULA-Verlag Wiesbaden